Musique & Science.

Personne, pas même les musiciens, ne conteste que la théorie musicale repose sur des bases scientifiques liées à l'acoustique physique, l'arithmétique des entiers et même la plus récente théorie de l'information. Pourtant les musiciens n'en ont cure qui estiment que ces origines ne jouent aucun rôle majeur dans l'exercice de leur discipline. Ils ont quelques raisons à suivre ce point de vue. Tout d'abord la plupart sont fâchés avec les sciences dures cultivant tout au plus une nostalgie pour l'évocation de l'harmonie des sphères. Plongés depuis leur plus tendre enfance dans un enseignement très formaté ils ne sont guère enclins à le remettre en question, pour eux le plus dur est fait.

Cependant un observateur extérieur qui reprend à zéro l'enseignement du solfège ne peut qu'être interloqué par son état de vétusté jamais remis en question. Toutes les disciplines scientifiques ont subi un sérieux lifting au cours de leur développement : le vocabulaire s'est adapté, les concepts ont été revus dans un cadre modernisé, etc. En musique rien de tout cela et ceux qui se sont émus de cette situation anachronique ont été vite rabroués. L'enseignement musical n'a guère évolué en 150 ans (au moins) et le fait qu'il s'adresse à un public jeune n'est pas fait pour le remettre à l'heure. On peut tout enseigner à un public très jeune et une fois le plus dur franchi, il ne faut plus compter sur eux pour épargner aux générations futures les passages auxquels on les a obligés.

Note. Si par quelque perversion on expérimentait un enseignement erroné de l'arithmétique élémentaire à de très jeunes enfants qui n'auraient rien connu d'autre, on imagine qu'il ne faudrait pas attendre trop longtemps pour qu'ils s'interrogent et que les plus hardis réparent les dégâts causés. Entendons-nous bien, on n'enseigne rien qui serait faux mais on l'enseigne de façon inutilement compliquée, ce qui a quand même pour effet désastreux d'en décourager une grande proportion.